

# L'ECOTOURISME BALEINIER A L'ILE SAINTE MARIE DE MADAGASCAR

par Elyane RAHONINTSOA – Maître de conférences en Géographie- Ecole Normale Supérieure  
Ampefiloha Antananarivo MADAGASCAR - « *elyaneraho@gmail.com* »

## RESUME

L'île Sainte Marie de Madagascar, après la chute de l'économie du girofle, est devenue une des principales destinations touristiques du pays. Avec ses vestiges historiques, dont ceux des pirates du XVIII<sup>e</sup> siècle, ses magnifiques plages et criques bordées de lagons extraordinaires, l'Office du Tourisme (OTSM) et l'association CETAMADA ont fait des baleines, qui viennent accoucher chaque année dans le Canal de Mozambique, stratégie pour se distinguer des autres localités touristiques : conservation et sensibilisation de la population pour bénéficier des retombées des "safari-baleine" et du Festival des baleines... L'OTSM a intégré cet écotourisme baleinier dans les actions du développement touristique durable à l'île Sainte Marie.

Mots clés : L'île Sainte Marie, tourisme, safari-baleine, écotourisme

L'écotourisme baleinier à l'île Sainte Marie de Madagascar (appelée localement Nosy Boraha, du nom de leur premier ancêtre) est certainement le mieux organisé dans le

## ABSTRACT

After many years of declining clove economy, the second biggest island of Madagascar became one of the main tourist destinations of the country. With its historical remainings related to the XVIII<sup>th</sup> century pirates, its magnificent beaches and lagoons, the Tourism Office (OTSM) and CETAMADA Association, have taken the opportunity of whale birth season in the Mozambique Canal as a strategy to be different of the other touristic sites : whale-conservation, whale-safari, Whale Festival, actions among the coastal villages to be sensitive at whale to create new rural activities. This ecotourism is included in the "durable touristic development strategy" of OTSM.

Key-words: Sainte Marie island, whale-safari, whale-conservation, ecotourism

pays. Il mérite d'être un modèle pour les autres régions de la Grande Ile.

- Ile longiligne sur la façade orientale de Madagascar, Sainte Marie est classée seconde par sa taille avec

une superficie de 200km<sup>2</sup>, après l'île de Nosy (320km<sup>2</sup>) Be au Nord-Ouest. Elle est séparée de la Grande Terre (Madagascar) par le chenal de Sainte Marie, le point le plus proche au niveau du tombolo de la Pointe à Larrée étant seulement de 7km.

- Ile du girofle avant les années 80, elle tire actuellement ses principales

ressources économiques du tourisme balnéaire tropical avec une moyenne de 20.000 touristes internationaux/an constitués en majorité par des Français de la métropole et des îles de la Réunion et Mayotte à 1h30 de vol.



source : « Aventures à l'île Ste Marie, des pirates aux baleines » Elyane Rahonintsoa 2015

Par son climat subéquatorial humide (251 jours de pluie pour une moyenne de 3.584mm de précipitations/an), elle n'attire pas les touristes allergiques à la pluie !

Mais la végétation luxuriante en est le résultat.

Pour pallier à cet inconvénient (il pleut plusieurs fois par jour), les

opérateurs touristiques ont trouvé une stratégie pour attirer des visiteurs supplémentaires. La majorité d'entre eux est membre de CETAMADA, une association de droit malgache, très active qui œuvre pour faire connaître et conserver la baleine à bosse. Celle-ci vient régulièrement de mi-juin à mi-septembre chaque année pour accoucher dans les eaux tièdes du Canal de Mozambique. Un nouveau produit touristique est né : le « *safari baleine* » ainsi qu'un événement de taille au mois de Juillet depuis 2015 : « *le Festival des baleines* ».

- Ainsi, Sainte Marie a réussi à se distinguer des autres régions de l'Océan Indien qui connaissent le passage saisonnier de la Mégaptère.

### **I- Sainte Marie : une île privilégiée par la nature et riche en vestiges historiques**

#### A) « L'île-jardin » aux lagons extraordinaires

\* L'exubérance de la végétation où se mêlent arbres, arbustes et fleurs tropicales (cocotiers, palmiers, arbres à pain, bougainvilliers, orchidées...) a contribué à l'appellation « *île-jardin* » que l'Office du tourisme a

- En effet, des actions ont été étudiées puis appliquées pour faire bénéficier la population locale des retombées du tourisme baleinier.

Cela correspond à un des aspects de la « *Charte du tourisme durable* » que l'Office du Tourisme de Sainte Marie (l'OTSM) applique pour orienter le développement du tourisme dans l'île.

On peut donc considérer que l'île Sainte Marie propose un produit écotouristique nouveau, alliant les loisirs balnéaires avec la découverte de l'île, la conservation de la baleine et le souci d'en faire bénéficier la population locale par des activités génératrices de revenu.

choisi pour la promotion de cette destination.

\* L'île Sainte Marie est en fait un archipel composé de :

- **l'île principale**, qualifiée de « *femme enceinte couchée sur le dos* » et qui regarde la Grande Terre. C'est là que se trouve la « capitale » Ambodifotatra, grand village aux charmes désuets avec ses manguiers

séculaires bordant ses rues, quelques cases créoles en bois, son vieux port dit « *le Barachois* ».

- A l'extrême Sud, on débarque à l'aéroport qui s'est beaucoup
- La route vers le Nord longe la façade occidentale de Sainte Marie où se succèdent des criques qui abritent de nombreux hôtels de différentes catégories, allant des bungalows en « *falafa* » (case végétale locale en fibres de ravinola ou

agrandi et qui accueille quotidiennement plusieurs vols locaux et récemment, des vols directs des îles-départements français de la Réunion et Mayotte.

« *arbre du voyageur* ») jusqu'aux hôtels et villas 4\*.

Les autres îlots sont :

- \* **l'île aux nattes**, véritable écrin, entouré de plage de sable blanc corallien et d'un lagon extraordinaire. Elle abrite à elle seule une vingtaine d'hôtels.

Source : *Office du Tourisme de Sainte Marie 2010*



- \* **l'îlot Madame**, relié à la capitale par une route digue,

avait abrité les anciennes bâtisses coloniales devenues bureaux administratifs actuels.

La côte orientale est bordée d'un lagon aux eaux limpides allant jusqu'à 2km au large !

L'accès est plus difficile (pistes souvent embourbées à cause du climat) ce qui explique pourquoi les hôtels y sont encore peu nombreux.

A l'extrême Nord, les « *piscines naturelles* » sont des barres rocheuses noires où viennent mourir les vagues déferlantes, créant une piscine au bord de laquelle se déroulent des rites ancestraux en certaines périodes.

Outre cette nature d'une beauté extraordinaire, l'île Sainte Marie abrite également des vestiges historiques, parmi les curiosités proposées aux touristes.

#### B) Des vestiges historiques liés aux pirates et à la colonisation française

Repaire des pirates au XVI/XVII<sup>e</sup> siècle, l'île Sainte Marie aurait abrité près de 1500 pirates et 17 navires y auraient accosté. L'île aux Forbans (déjà mentionné) et le « *cimetière des pirates* » devenu plus tard celui des premiers colons français, sont des toponymies parlantes.

- **\*l'île aux Forbans** qui aurait abrité les pirates pour partager leurs butins au fond de la baie de Sainte Marie.

La « *lagune d'Ampanihy* », avec ses mangroves aux espèces typiques, est une des excursions en pirogue proposées aux touristes.

En 1750, l'île Sainte Marie fut cédée aux Français par le mariage de la reine Bety au caporal Labigorne, représentant de la France. En fait, cette dernière cherchait à s'approcher de la Grande Ile et sa stratégie était de coloniser les îles périphériques dont Sainte Marie, puis Nosy Be plus tard.

Ainsi, la première église catholique de Madagascar, datant de 1827, se trouve à Ambodifotatra. Son autel en fer forgé était un cadeau de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III.

On peut visiter deux vieux phares, le phare Blevec à l'île aux nattes et le phare Eiffel à l'extrême Nord.

On peut encore voir le tombeau de Sylvain Roux, un des premiers représentants de la Compagnie des Indes Orientales, devenu un des premiers colons de la France, à l'entrée de l'ancien Fort, devenu caserne militaire

après avoir été prison pendant la période coloniale.

Albrand, après Sylvain Roux, avait érigé une épitaphe près du bureau de l'Alliance Française.

Enfin, les épaves avaient toujours suscité la curiosité des chasseurs de trésor !

Il semblerait qu'il y aurait 13 épaves dans la baie de Ste Marie dont parmi les plus célèbres, le « *Fairy Dragon* », le « *Great*

L'île Sainte Marie possède donc des matières et des infrastructures touristiques de taille pour attirer des touristes :

Il existe plusieurs centres de plongées sous marines

- un choix d'excursions pour visiter les curiosités naturelles et les vestiges historiques de l'île. Chaque hôtel peut proposer des excursions avec voiture 4X4 ou son propre bateau, mais il existe des professionnels plus ou moins spécialisés comme par exemple « Tour de l'île en quad »
- 
- une soixantaine d'hôtels de toutes catégories, pouvant

*Mahomet* », le « *Mocha* », l' « *Adventure Galley* » et le navire de guerre « *Serapis* ».

En mai 2015, une équipe de plongeurs professionnels, dirigée par un certain Barry Clifford, avait sorti de l'épave « *Adventure Galley* » un énorme lingot d'argent, gravé de lettres L et S (un mystère...) qui aurait fait partie d'une partie de trésor volé par le pirate William Kidd d'un bateau espagnol au XVII<sup>e</sup> siècle.

- une mer chaude toute l'année, bordée de plages de sable blanc à l'ombre des cocotiers , avec des lagons qui permettent de nager en toute sécurité.

répondre à différents budgets, tous rivalisant de charme exotique.

- de nombreux restaurants et « *gargottes* » au bord de la route et dans la ville d'Ambodifotatra, proposant souvent des plats à base de poissons, fruits de mer et...coco, le « *plat national* » étant certainement le poulet-coco !!

- une bonne infrastructure routière, récemment goudronnée, de l'aéroport du Sud vers le Nord. Seule la portion de piste sur la côte Est reste problématique, ce qui explique la quasi-absence d'hôtels dans cette partie de l'île
- une desserte aérienne quotidienne vers Antananarivo la capitale et Toamasina, le premier port de Madagascar, secondée par des navettes en bateau vers la côte voisine. Un nouveau bateau de grande capacité de 115 places a commencé à assurer la desserte quotidienne entre la Grande Terre (Madagascar) et l'île Ste Marie depuis Mai 2015. La venue des nationaux est facilitée car le coût du billet est devenu plus accessible que celui de l'avion.
- la desserte aérienne régionale vers St Denis de la Réunion, Moroni de la Grande Comore, Dzaoudzi de Mayotte est assurée 3 jours sur 7
- Et... le « *safari baleine* » ou « *Whale watching* » est venu agrémenter le tout depuis quelques années !
- Le **Festival des baleines** qui se tient au début du mois de Juillet, est devenu l'évènement régulier de l'année depuis 2015.



Source : Office du tourisme de Sainte Marie 2015

L'animation dure une semaine, dont le clou est certainement le défilé du Carnaval où tous les villages sont en compétition, rivalisant d'imagination, le mot d'ordre étant de confectionner chars et tenues avec les ressources locales.

Les uns représentent les pirates, les autres les pêcheurs de baleine, le village gagnant en 2015 avait confectionné un char portant

## **II- Les actions de conservation de la baleine et d'intégration de la population locale**

### **A) Un sanctuaire baleinier**

Jadis pêcheurs de baleines, les Saints Mariens vénèrent pourtant cet énorme mammifère en l'appelant « *Zagnaharibe* » (« *le Grand Dieu créateur* »). Une chanson traditionnelle lui est même dédiée, chantée par les femmes sur le rivage, lorsqu'elles voient une baleine faire un saut au large.

Environ 1200 baleines à bosse (*Megaptera novaeangliae*) viennent chaque année de mi-juin à mi-septembre dans le chenal de Sainte Marie.

Pendant 3 mois, les mères-baleines, en provenance de l'Antarctique, donc d'une distance de 5000 km environ, viennent accoucher dans les eaux tièdes du Canal de Mozambique, escortées par les mâles qui émettent des chants et vocalises

la Reine Betty dans sa robe rouge et sa couronne.

Les femmes se sont organisées dans une association dénommée « *Drôles de dames* » qui s'est engagée à solliciter la participation des villages, des écoles, des associations pour participer à l'évènement. Elles contribuent notamment dans la confection des tenues du carnaval.

impressionnants que certains qualifient de « *concerto* ». Pour séduire les femelles, les mâles peuvent chanter jusqu'à 40mn ! On peut qualifier le chenal de Sainte Marie de « *véritable pouponnière à baleines* » !

Un bébé baleine peut peser 1 tonne et mesurer 4m, il se nourrira du lait de sa mère pendant un an. Lorsqu'il a pris assez de force au bout de 3 mois, la famille retourne au bercail glacial...

Pendant le safari-baleine, on peut avoir la chance de rencontrer un groupe : des mères avec leur petit ou un groupe de mâles qui sautent et retombent dans un fracas impressionnant ! Les baleines ont des comportements extraordinaires : elles font des pirouettes, puis plongent (pour jouer ou se débarrasser de leurs parasites ou pour marquer leur territoire...), frappent la surface de la mer avec leur nageoire caudale ou pectorale ou leur tête (« *frappe du*

rostre »). C'est un moyen de communication ou d'avertissement.

Il leur arrive d'émettre des souffles d'air vrombissants. Lorsque la mère allaite son petit, elle peut garder sa caudale immobile au ras de la mer...

B) CETAMADA, une association qui œuvre pour la protection, la conservation de la baleine par l'intégration de la population locale

Créé en Mai 2009, CETAMADA, comprenant 26 membres opérateurs, a pour objectif de protéger et de conserver la baleine à bosse dans les eaux de Madagascar (elle a également des antennes à Nosy Be, Tuléar, Majunga, Maroantsetra, Mahambo et Fort Dauphin)

Bref, un safari-baleine permet de voir un spectacle inoubliable lorsqu'on a la chance de rencontrer un groupe.

Il est organisé par certains hôtels propriétaires de bateaux et il est dommage que le prix est souvent inabordable pour les nationaux (40<sup>E</sup>/pers ou 150.000Ariary dont demi-tarif pour les moins de 12 ans).

Mais nous allons parler surtout de ses actions à l'île Sainte Marie qui tournent autour de 4 volets :

- *encadrement et promotion d'un écotourisme durable* : l'association a conçu un « *Code de bonne conduite* » pour l'observation de la baleine lors d'un safari-baleine, les conduites à respecter pour ne pas nuire ou déranger le(s) mammifère(s).



source : *Cetamada 2011*

- *éducation et sensibilisation à l'environnement et au patrimoine marin* : activités ludiques pour sensibiliser les jeunes générations à la conservation et au respect de l'environnement dans les CETACLUB répartis dans les 17 fokontany (communes villageoises) de l'île. L'objectif est qu'elles fassent mieux connaissance et se familiarisent avec la baleine.
- *appel à des « écovolontaires »* qui vont venir pendant la saison (3 mois), logés dans les hôtels-membres pour être guides pendant le safari-baleine, animer des conférences auprès des touristes logés, saisir les éventuelles données scientifiques récoltées dans Cetanet.
- Jusqu'ici, la majorité des écovolontaires proviennent de la France. Ils paient leur billet, une participation de 450<sup>E</sup> (pour les équipements dont ils seront dotés) mais leur séjour sera pris en charge. Les rares nationaux sont soutenus financièrement par CETAMADA pour leur billet vers Ste Marie.
- *recherches scientifiques* : collecte de données scientifiques : en effet, les mammifères sont répertoriés, leurs comportements étudiés et gérés dans le portail Cetanet, fruit d'un partenariat de CETAMADA avec le CIRAD (Centre de Recherches Agronomiques pour le Développement)
- Et enfin, CETAMADA s'engage à soutenir le développement humain et économique dans les villages.  
*Le Centre Communautaire de formation et de santé ANJARANAY* a vu le jour cette année à Ambodiforaha sur la côte Est :
  - \* le volet « *apiculture* » a formé 17 personnes qui se sont vues doter de ruches
  - \* le volet « *artisanat* » a formé 37 mères de famille en coupe et couture ; elles ont réalisé des coussins-baleines, des nounours-baleines... et elles

avaient réalisé les tenues des enfants lors du Festival de la baleine. Ces objets artisanaux sont vendus dans les hôtels-membres

\* une sensibilisation à l'éducation sexuelle des enfants,

### Conclusion

L'écotourisme baleinier de l'île Sainte Marie me semble être un modèle de conservation d'un mammifère menacé (même si la chasse industrielle a été arrêtée au niveau mondial, les sources de nuisance existent encore).

Le souci de développement humain et économique se manifeste par la volonté d'intégrer la population pour qu'elle puisse tirer des bénéfices à travers les activités génératrices de revenu et des formations se souciant de leur bien-être humain.

Car l'écotourisme réussi se soucie de trois domaines :

### **BIBLIOGRAPHIE**

Andrianirina Haja Albert (1993), *L'impact économique du tourisme à Madagascar, l'exemple de l'île Sainte Marie*, Mémoire de CAPEN Ecole Normale Supérieure Antananarivo, 93p

à l'hygiène- eau- assainissement ainsi qu'au planning familial est également dans la formation.

- la conservation de la nature d'une façon globale et éventuellement d'une biodiversité en particulier
- le gain économique que l'on pourrait en tirer à travers le tourisme
- et l'intégration de la population locale, acteurs de développement.

A l'île Sainte Marie, l'écotourisme est sur la bonne voie d'être une référence à Madagascar.

Deschamps H. (1948) *Les pirates à Madagascar* – Paris, 120p

Hugo A. *Madagascar et Sainte Marie, établissements français de l'Océan Indien* – Extrait de France Pittoresque, 35p

Louveins L.(2005) *Les activités touristiques et le développement urbain*

*d'Ambodifotatra* , Mémoire de maîtrise de géographie Université d'Antananarivo

- Rahonintsoa Elyane (1978) *Sainte Marie de Madagascar : insularité et économie du girofle*, mémoire de maîtrise de géographie Université d'Antananarivo, 166p

- Rahonintsoa Elyane (2015), *Aventures à l'île Sainte Marie*,

*des pirates aux baleines* – livre en édition personnelle, 105p

- Rakotovololona R.J. (1990) *Etude géographique du tourisme littoral à Madagascar : le cas de l'île Sainte Marie* – Mémoire de maîtrise de géographie Université d'Antananarivo, 110p
- Vely M. (2001) *Les baleines à bosse à Madagascar* – Guide pratique à l'usage des observateurs, 45p